

Comme au bon vieux temps

Ce samedi 25 Mai, une sortie Vintage nous est proposée par Didier Lejeune. Nous sommes 17 au départ de Pourville-sur-Mer, sans compter nos hôtes, chaque fois qu'il y a un accueil chez l'un de nos adhérents nous sommes



toujours nombreux.

Véronique à joué le jeu, elle a une robe à petits carreaux et un chapeau Vintage.



Nous empruntons la Voie Verte qui longe la route vers Petit-Appeville et ensuite « La vélo route du Lin » une ancienne voie ferrée, les maisons des gardes barrières qui ont été vendues à des particuliers sont pour la plupart fleuries.

Encore faut-il en sortir de cette Voie Verte, après Saint Denis d'Aclon une côte nous permet de le faire qui dit « Vintage » dit pas ‘d’assistance électrique’. Bravement Didier me poussant, moi le tirant nous montons la côte. ‘Comme au bon vieux le temps’, en haut les plus rapides nous attendent.

Dans la campagne environnante beaucoup de champs de lin, nous sommes dans la région, mais au mois de Mai il est encore trop tôt, la mythique petite fleur bleue n'est pas au rendez-vous. Dommage !



Après Quiberville et Sainte-Marguerite-sur-Mer, il n'y a plus qu'à monter la côte, nous longeons le Bois des Moutiers et nous arrivons chez Claudine et Didier.

Anne a eu la bonne idée d'amener et d'installer des panneaux avec les photos des Présidents, des membres qui ont participé à la vie du GTR depuis quelques décennies, même les maillots des diverses époques sont accrochés. Chacun essaie d'y retrouver des connaissances : Souvenirs Souvenirs, mais pas toujours.



Les tables sont installées sur la terrasse, le rosé mis au frais, le soleil et la bonne humeur sont au rendez-vous. Les desserts que Claudine nous offre complètent ce pique-nique très amélioré.



L'après-midi nous faisons une promenade digestive à pied jusqu'à l'église de Varengeville.

Didier a contacté « l'association des amis de l'église de Varengeville ». Deux bénévoles nous guident d'abord dans l'église et ensuite dans le cimetière. L'église dédiée à Saint Valéry, construite en silex et en tuf à partir du XI^e siècle se trouvait à 1 kilomètre de la mer, le paysage qui entoure l'église c'est métamorphosé, l'érosion de la falaise de plus en plus rapide la menace. De gros travaux de confortement ont été réalisés en 2000 au niveau du sous-sol et du chœur et en 2018 pour la rénovation des toits, des murs, de la charpente et les voûtes. La tour du XIII^e siècle s'est effondrée en 1826 et fut reconstruite en briques en silex et moellons.

Au XVI^e siècle grâce à l'armateur normand Jehan Ango, une deuxième nef en grès avec un plafond en forme de coque de bateau inversé fut ajoutée. Notre guide attire notre attention sur les piliers

sculptés du XVI^e siècle avec : des sirènes, des blasons, des visages et des têtes d'indiens du Brésil ; certainement des souvenirs des marins de Jehan Ango. Ce qui est le plus surprenant dans cette église ce sont les



vitraux, ceux d'Antoine Lusson posés lors de la rénovation de 1863

et surtout au 20^{ième} siècle avec un vitrail de Georges Braque ‘L’arbre de Jéssé’, plusieurs vitraux de Raoul Ubac, trois tableaux du peintre Michel Ciry dont le ‘Le Christ rédempteur.

Nos guides nous entraînent dans le cimetière où plusieurs personnalités sont enterrées. La tombe de Georges Braque et de sa femme est ornée d'un grand oiseau bleu en mosaïque.

Nous reprenons nos bicyclettes, Didier nous accompagne jusqu'à Pourville (quelques fois que nous nous perdions). Il arrête à la chapelle Saint-Dominique nichée dans les arbres le long de la route venant de Hautot-sur-Mer. Détruite pendant la guerre elle fut restaurée et inaugurée en 1955. Les trois vitaux installés dans le cœur sont des dons de Georges Braque : au centre Saint-Dominique bâton de pèlerin à la main, de chaque côté, deux vitaux représentant le serpent d'airain.



Il ne nous reste plus qu'à descendre la côte pour rejoindre les voitures. Notre guide repart de son train de sénateur par le chemin des écoliers.

Cette journée sans Gustave, Paul et Simon (**GPS**) fut très agréable. Rien ne vaut le guide « du coin » avec ses anecdotes sur la région, le petit truc en plus qui fait qu'il faut lever la tête pour voir le paysage, écouter les bruits alentours et ne pas être rivé sur un écran qui parfois ne nous montre pas le meilleur circuit.



Merci à Claudine et Didier pour cette journée « Comme au bon vieux temps ».

Texte de : Françoise Simonetti

Photos de : Michel Leroy, Françoise Kiers et Françoise Simonetti

